



(c) Pierre Antoine

*Musée de la Vie
romantique*

VENIR AVEC VOTRE CLASSE

Bienvenue au musée de la Vie romantique !

QUE FAIRE AU MUSÉE AVEC VOTRE CLASSE ?

Le musée vous propose de venir découvrir ses collections au cours de visites guidées, contées ou animées, de la maternelle au lycée. Ce livret se veut avant tout un outil pour aborder les œuvres du musée et vous aider à intégrer l'expérience de visite à votre programme.

Entrer au musée, c'est pénétrer la demeure et les ateliers du peintre Ary Scheffer, comprendre la période romantique et les thèmes de prédilection des artistes, appréhender la vie d'artiste et les réseaux de sociabilité au début du XIXe siècle, lier peinture, sculpture, musique et littérature, découvrir des personnalités telles que George Sand, Pauline Viardot ou Ernest Renan.

C'est aussi apprendre à regarder, s'émerveiller, comprendre ce que l'on voit et ce que l'on ressent, essayer de l'exprimer, créer et imaginer.

Ce livret contient :

- les activités proposées aux maternelles et au cycle 2
- les visites proposées aux cycles 3
- des "focus œuvres" pour vous aider à approfondir les œuvres phares du musée (les œuvres concernées sont marquées d'un astérisque)
- une bibliographie

Informations pratiques

VENIR AU MUSEE

Hôtel Scheffer-Renan
16, rue Chaptal
75009 Paris

ACCÈS MÉTRO : Ligne 2, Blanche, Pigalle. Ligne 12, Saint Georges. Ligne 13, Liège
BUS : 74, 67, 68

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS

TÉL : 01 55 31 95 67

COURRIEL : reservations.museevieromantique@paris.fr
www.museevieromantique.paris.fr

La réservation est obligatoire.

Pour des raisons de confort de visite et de sécurité dans le musée, nous divisons le groupe si le nombre de participants excède 18 personnes.

TARIFS

- **Visite contée et atelier** : 30€ la visite contée au musée / 50€ la séance d'atelier (fabrication des éventails/dessin) à l'école ou dans une salle dédiée au musée (15€ et 25€ pour des groupes de moins de 18 élèves). Les visites et ateliers peuvent se faire en une ou deux séances.
- **Visite guidée thématique** : 30 € pour des groupes de plus de 19 élèves / 15 € de 1 à 18 élèves. Pour des raisons de confort de visite et de sécurité dans le musée, nous divisons le groupe si le nombre de participants excède 18 personnes.
- **Visite-promenade** : 50 € pour des groupes de plus de 19 élèves / 25 € de 1 à 18 élèves. Pour des raisons de confort de visite et de sécurité à l'extérieur, nous divisons le groupe si le nombre de participants excède 22 personnes.

DUREE DES VISITES

Toutes les visites et activités durent 1h30.

Merci de vous présenter au musée 15mn en avance.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions et si vous souhaitez développer des projets spécifiques dans vos établissements ou dans vos classes.

Contact : Delphine Léger Lacave, responsable du service des publics

Sommaire

P1. "BIENVENUE AU MUSEE !"

P2. INFORMATIONS PRATIQUES

P4. MATERNELLES ET CYCLE 2

P7. CYCLE 3

- P8. "LA PERIODE ROMANTIQUE"
- P9. "LES THEMES ROMANTIQUES"
- P11. "GEORGE SAND"
- P14. "LA FIGURE DU HEROS"

P17. "FOCUS OEUVRES"

P32. BIBLIOGRAPHIE



© Paris Musées_R. Chipault



Maternelles et cycle 2



CONTES ET ATELIERS

Ces séances permettent d'évoquer, à travers une sélection d'œuvres choisies, l'univers de l'époque. Après la découverte du musée et grâce à un atelier qui peut avoir lieu dans votre classe ou dans un espace dédié du musée, ces séances permettent aux élèves de concevoir eux-mêmes des objets (marionnettes, éventail), des compositions (dessin, collage) ou des histoires et d'aborder les thématiques du portrait et de la caricature.

Ces visites peuvent être intégrées au programme et aux compétences/objectifs :

- cycle 1: "Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions" ; "Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques" ; "Construire les premiers outils pour structurer sa pensée" ; "Explorer le monde"

- cycle 2 : "Articuler le concret et l'abstrait." ; "Observer et agir, manipuler, expérimenter" ; "Comprendre et s'exprimer à l'oral : participer à des échanges dans des situations diverses"



LES MARIONNETTES DE MAURICE ET GEORGE SAND - VISITE ET ATELIER

George Sand avait toujours une histoire à raconter, à mettre en scène... comme à Nohant avec les marionnettes de son fils Maurice, les figurines de la conteuse deviennent le support d'histoires merveilleuses. Réalisation de marionnettes permettant d'illustrer les histoires en atelier ou en classe.

"GEORGE SAND, UNE DRÔLE DE GRAND-MÈRE !" - VISITE CONTEE
Entre réalité et merveilleux, les enfants découvrent le récit conté de la
vie de la célèbre romancière, grande amoureuse, artiste romantique au
prénom d'homme !



(c) Laurent Bourgogne_Paris musées, musée de la Vie romantique

**LA FÉE AUX GROS YEUX, D'APRÈS UN CONTE DE GEORGE SAND -
VISITE CONTEE**

Un conte magique pour apprendre à regarder au-delà des
apparences et percevoir « la beauté » en portant un regard
différent sur le monde qui nous entoure.

LES CONTES DE LA RUE CHAPTAL - VISITE CONTÉE

Les artistes romantiques ont des thèmes de prédilection : la nature, l'expression des émotions, le fantastique, l'amour... Ils créent à partir de ces inspirations des histoires, mises en scène en littérature, en musique, en peinture et en sculpture. La visite contée invite les participants à faire de même : créer un conte en petit groupe ou individuellement à partir de cartes tirées au sort. Chaque histoire sera unique !

ECHANGER, OBSERVER, IMAGINER - VISITE CONTEE

Au musée, les élèves peuvent aussi bénéficier d'un temps d'échange avec la conteuse autour d'une ou plusieurs œuvres : les portraits princiers et les peintures inspirées de sujets littéraires sont l'occasion de faire réagir les élèves face à ce qu'ils voient et face à ce que ces images suscitent. Ce moment de partage les amène à stimuler leur imagination et leur capacité d'observation, ainsi qu'à formuler les ressentis que leurs procurent les œuvres.



SCHEFFER Ary (1795-1858). *Portrait de la princesse de Joinville*, 1844, Paris, Musée de la Vie romantique



SAUNIER Marcel (mort en 1842). *Don Juan et Haydée* 1839, Paris, Musée de la Vie Romantique

Cycle 3





Arie Johannes Lammes, *L'atelier d'Ary Scheffer*, 1851, huile sur toile, Paris, Musée de la Vie romantique (détail)

La période romantique

La période romantique est abordée dans le programme scolaire en français et en histoire. Au musée les élèves ont l'occasion d'approfondir les sujets abordés en classe au travers de visites thématiques :

DESSINE TON PORTRAIT - VISITE ET ATELIER* - EN 2 SÉANCES

Après la présentation des portraits peints par Ary Scheffer – qui habita la maison-atelier de la rue Chaptal devenue musée de la Vie romantique –, la conteuse guide les enfants dans l'exercice du portrait.

Crayon en main en atelier, ils observent et reproduisent à leur manière les contours du visage de leur camarade, son architecture et sa forme, ainsi que ses expressions.

*2^{ème} séance au musée ou à l'école

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

- cycle 3 : "Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres" ; "Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps" ; "Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter"



Portrait d'Alfred de Musset (1810-1857).
Estampe de Gavarni (1804-1866).
Paris, musée de la Vie romantique.

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT VISITER LE MUSÉE AVEC VOTRE CLASSE EN AUTONOMIE !

Voici quelques pistes :

- la vie politique et culturelle à la période romantique : le Salon George Sand, *l'Eventail des caricatures**, le portrait-charge d'Alexandre Dumas.

- le roman à l'époque romantique : le Salon George Sand, *Dom Juan et Haïdée* par Marcel Saunier, *Paolo et Francesca** par Pierre Delorme, *Effie et Jeanie* (du roman *Le coeur du Midlothian* de Walter Scott) par Ary Scheffer.

- le roman à l'époque romantique : le Salon George Sand et la figure d'Alfred de Musset, la salle Faust, la salle Pauline Viardot.

Pour vous aider, retrouvez les "focus œuvres" en fin de livret !

Les thèmes romantiques

Les thèmes chers aux artistes romantiques, abordés dans les programmes de cycle 3 (CM1, CM2 et 6e) sont développés dans les visites suivantes :

LES CONTES DES ARTISTES ROMANTIQUES - VISITE CONTÉE - EN 1 OU 2 SÉANCES*

Les artistes romantiques ont des thèmes de prédilection : la nature, l'expression des émotions, le fantastique, l'amour... Ils créent à partir de ces inspirations des histoires, mises en scène en littérature, en musique, en peinture et en sculpture.

La visite contée invite les participants à faire de même ** : créer un conte en petit groupe ou individuellement à partir de cartes tirées au sort. Chaque histoire sera unique !

*2ème séance au musée ou à l'école **Lors de la 2ème séance

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

- CM1-CM2 : « Se confronter au merveilleux et à l'étrange, en comprendre les symboles cachés, s'interroger sur la peur, le rejet, le plaisir ou l'attraction suscités »

ART ET LITTÉRATURE À L'ÉPOQUE ROMANTIQUE - VISITE GUIDÉE

Dans la salle Faust, le *Satan** du sculpteur Jean-Jacques Feuchère permet d'aborder le thème de l'étrange face à un personnage hybride et complexe, ainsi que d'identifier les émotions qu'il suscite. Le tableau de Durupt, *Manfred et l'esprit*, et les romans de George Sand (*La Petite Fadette*, *La Mare au Diable*) sont aussi des exemples d'histoires faisant intervenir le merveilleux. L'amour est un autre thème de prédilection chez les Romantiques. Il peut être évoqué au travers des tableaux représentant Faust, don Juan, Paolo et Francesca*, mais aussi par le prisme la vie de George Sand et de ses écrits. Le lyrisme des artistes romantiques se matérialise dans leurs descriptions de la nature, qui se fait reflet de leur intériorité. Les dendrites de George Sand, les dessins de Delacroix, le *Papaver Somniferum* de Pierre-Joseph Redouté illustrent l'importance de la nature chez ces artistes.

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

En français :

- en 6e : « Le monstre, l'inhumain : comprendre les émotions suscitées par de tels personnages et les limites de l'inhumain »



FEUCHÈRE Jean-Jacques (1807-1852).
Satan. bronze.

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT VISITER LE MUSÉE AVEC
VOTRE CLASSE EN AUTONOMIE !

Voici quelques pistes :

- la nature : les dendrites de George Sand, les dessins de Delacroix, le *Papaver Somniferum* de Pierre-Joseph Redouté

- le fantastique : Durupt, *Manfred et l'esprit*, les romans de George Sand (*La Petite Fadette*, *La Mare au Diable*), la salle Faust

- l'amour : la vie de George Sand et ses écrits, la salle Faust, don Juan, Paolo et Francesca*

- l'engagement : la figure de George Sand

Pour vous aider, retrouvez les "focus œuvres" en fin de livret !



(c) EJGauby pour Paris Musées, musée de la Vie romantique



CHARPENTIER Auguste (1813-1880). *Portrait de George Sand*. vers 1837. Paris, Musée de la Vie Romantique

George Sand

La figure de George Sand et ses écrits s'intègrent tout particulièrement dans les programmes scolaires. Le musée de la Vie romantique propose d'aborder la vie et la production de l'écrivaine au cours de plusieurs visites :

GEORGE SAND, UNE DRÔLE DE GRAND-MÈRE ! - VISITE CONTÉE

Durée 1h

Entre réalité et merveilleux, les enfants découvrent le récit conté de la vie de la célèbre romancière, grandeoureuse, artiste romantique au prénom d'homme !

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

-En français

CM1-CM2 : "Identifier les types de héros, les valeurs morales qu'ils véhiculent, la possibilité de s'identifier ou non." ; "Les récits d'aventure : s'identifier, imaginer des possibles narratifs." ; "Les récits d'apprentissage : comprendre la part de réalité au sein de la fiction."



© EJ Gauby_Paris Musées, Musée de la Vie romantique

**LA FÉE AUX GROS YEUX, D'APRÈS UN CONTE
DE GEORGE SAND - VISITE CONTÉE**

Durée 1h

Un conte magique pour apprendre à regarder au-delà des apparences et percevoir « la beauté » en portant un regard différent sur le monde qui nous entoure.

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

-En français

CM1-CM2 : "Identifier les types de héros, les valeurs morales qu'ils véhiculent, la possibilité de s'identifier ou non." ; "Les récits d'aventure : s'identifier, imaginer des possibles narratifs." ; "Les récits d'apprentissage : comprendre la part de réalité au sein de la fiction."



George Sand (1804-1876) Dendrite paysage imaginaire. Aquarelle sur papier. Paris, musée de la Vie romantique.

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT VISITER LE MUSÉE AVEC VOTRE CLASSE
EN AUTONOMIE !

Voici quelques pistes :

- la vie de George Sand : dans le Salon George Sand, portrait de l'écrivaine par Charpentier, meubles ayant appartenus à l'écrivaine, portraits de sa famille, bijoux de George Sand, évocation de Nohant au travers de plusieurs tableaux
- George Sand artiste romantique : moulage de sa main et manuscrits, les dendrites, *l'Eventail des caricatures*

Pour vous aider, retrouvez les "focus œuvres" en fin de livret !



(C) Laurent Bourgogne, Paris musées, musée de la Vie romantique

La figure du héros

La figure du héros est questionnée tout au long du parcours scolaire, tout particulièrement pour les classes de CM1, CM2 et 6e. Les liens étroits entre littérature et Beaux-Arts qui se tissent à la période romantique font du musée de la Vie romantique un lieu pertinent pour développer le sujet auparavant abordé en classe, au cours des visites suivantes :

FABULEUSES DESTINEES - VISITE CONTÉE - EN 1 OU 2 SÉANCES*

Les artistes romantiques ont des thèmes de prédilection : la nature, l'expression des émotions, le fantastique, l'amour... Ils créent à partir de ces inspirations des histoires et mettent en scène des héros aux destins extraordinaires et parfois tragiques. La visite contée invite les participants à faire de même : créer un conte en petit groupe ou individuellement à partir de cartes tirées au sort. Chaque histoire sera unique !

*2^{ème} séance au musée ou à l'école

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

-En français

CM1-CM2 : "Identifier les types de héros, les valeurs morales qu'ils véhiculent, la possibilité de s'identifier ou non." ; "Les récits d'aventure : s'identifier, imaginer des possibles narratifs." ; "Les récits d'apprentissage : comprendre la part de réalité au sein de la fiction. "



ORLÉANS Marie (d') (1848-1919). Jeanne d'Arc, en prière.

COMME AU THEATRE ! LES MARIONNETTES DE MAURICE ET GEORGE SAND -
VISITE ET ATELIER - EN 1 OU 2 SÉANCES*

George Sand avait toujours une histoire à raconter, à mettre en scène... Comme à Nohant avec les marionnettes de son fils Maurice, les figurines de la conteuse deviennent le support d'histoires merveilleuses. Réalisation de marionnettes permettant d'illustrer les histoires en atelier.

*2^{ème} séance au musée ou à l'école

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

-En français

CM1-CM2 : "Identifier les types de héros, les valeurs morales qu'ils véhiculent, la possibilité de s'identifier ou non." ; "Les récits d'aventure : s'identifier, imaginer des possibles narratifs." ; "Les récits d'apprentissage : comprendre la part de réalité au sein de la fiction. "

HEROS ET HEROÏNES ROMANTIQUES - VISITE GUIDÉE

Les héroïnes des romans de George Sand permettent de questionner la définition du héros et d'aborder son évolution au cours du récit.

Dans la salle des portraits princiers, les élèves abordent une représentation sculptée, celle de Jeanne d'Arc, figure héroïque incontournable de l'époque romantique.

Comment est-elle habillée ? Ressemble-t-elle à une héroïne ? Dans la salle des Romantiques, les peintures exposées illustrent des récits chers aux Romantiques : Dom Juan, La Tempête, Effie et Jeanie... Le héros a-t-il l'air exemplaire ? semble-t-il en bonne ou mauvaise posture ? que pourrait-il lui arriver dans la scène suivante ?

L'histoire de Faust permet enfin de s'interroger sur l'ambiguïté du héros.

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

- En français

- 6e : " Les récits d'aventure : par quels moyens capter l'attention ?" ; "Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques, finalité et sens de la ruse. "



GILLOT SAINT-EVRE (1791-1858). *Miranda fait une partie d'échecs avec Ferdinand, 1822.*
© Julien Vidal

VOIR ET DIRE SON PORTRAIT - VISITE ET ATELIER - EN 2 SÉANCES*

Après la présentation des œuvres du musée et en particulier celles du peintre Ary Scheffer – qui habita la maison-atelier de la rue Chaptal devenue musée de la Vie romantique –, la conteuse guide les enfants dans l'exercice du portrait.

En atelier, ils choisissent leur portrait préféré et la conteuse les aide à imaginer l'histoire de la vie de la personne représentée ou un épisode de sa vie.

*2^{ème} séance au musée ou à l'école

Cette visite peut être intégrée au programme et aux compétences/objectifs :

- cycle 3 : "Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres" ; "Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps" ; "Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter"

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT VISITER LE MUSÉE AVEC VOTRE CLASSE EN AUTONOMIE !

Voici quelques pistes :

- les héroïnes de George Sand : Salon George Sand, *Dernière scène de Lélia* illustrée par Delacroix
- une héroïne historique : *la Jeanne d'Arc* de Marie d'Orléans
- les héros romantiques : *Dom Juan et Haïdée* par Marcel Saunier, *Paolo et Francesca** par Pierre Delorme, *Effie et Jeanie* (du roman *Le coeur du Midlothian* de Walter Scott) par Ary Scheffer

Pour vous aider, retrouvez les "focus œuvres" en fin de livret !



SCHEFFER Ary (1795-1858). *Eberhard comte de WURTEMBERG dit le Larmoyeur pleurant la mort de son fils, comte Eberhard II (1344-1392)* Paris Musée de la Vie romantique



(c) L. Bourgogne, Paris musées, musée de la Vie romantique



- Lamme Arie Johannes, Atelier d'Ary Scheffer, rue Chaptal, 1851, huile sur bois

60x75 cm



Paris Musées, musée de la Vie romantique

Ce tableau représente Ary Scheffer dans son atelier, sous le pinceau de son cousin germain Arie Lamme. Le peintre semble poser les dernières touches de son œuvre *L'Amour divin, l'Amour profane*, éclairée par une lumière zénithale tandis qu'au fond, son épouse Sophie Marin est occupée à écrire. À la droite du maître, une boîte en bois contient ses outils de travail tandis qu'à gauche, les moulages d'antiques, fréquents dans les ateliers, servent de support à l'étude de la reproduction de formes. Bien que présentant une vision idéalisée de l'artiste entouré de ses chefs d'œuvre dans son atelier, cette œuvre témoigne de l'espace de création du peintre et des sujets artistiques qui l'ont occupé durant les dix dernières années de sa vie.

Premier locataire de sa maison en 1830, Ary Scheffer fait construire à l'entrée du jardin deux ateliers, symétriques et orientés au nord.

À l'apogée de sa carrière sous la monarchie de Juillet, Scheffer avait pour habitude de recevoir chaque vendredi les célébrités artistiques et littéraires de l'époque, parmi lesquelles les écrivains Lamennais, Lamartine, Dickens, les musiciens Liszt, Chopin, Rossini, Gounod, le chansonnier Béranger, et des personnalités telle que La Fayette, Thiers, Guizot. Enfin, Scheffer a exposé dans son atelier les œuvres des peintres Théodore Rousseau, Huet, Dupré, refusées par le jury du Salon.



Désireux de nous montrer un instant d'intimité, Lamme représente le peintre à son chevalet devant une œuvre quasiment achevée. Assis sur une chaise haute, Scheffer tient une brosse, sa main droite étant appuyée sur un fil tendu de part et d'autre du cadre afin de protéger les couleurs déjà posées.



À droite du peintre se trouve une haute boîte en bois contenant certainement ses outils de travail. On ne voit pas l'intérieur mais on peut supposer qu'à côté du chiffon posé sur le bord, étaient rangés les instruments habituels du peintre : bouteille d'huile, d'essence, de siccatif, vernis, pinceaux et couleurs.



Cette grande peinture représentée en arrière-plan illustre un épisode du nouveau testament, La Tentation du Christ. Elle peut être mise à l'abri des regards grâce à un rideau fixé sur le haut du chevalet et semble être inachevée. Commandée en 1849 par le ministère de l'intérieur, l'œuvre terminée - une huile sur toile de 3,45 m de haut et 2,41 m de large - entre dans les collections du musée du Louvre en 1861.



Scheffer accorde peu d'importance au décor de son atelier, en revanche il est important pour lui d'avoir suffisamment d'espace, de chauffage et surtout un bon éclairage. Au moment de son installation, il est précisé dans son bail que les ateliers doivent être orientés au nord, ainsi éclairés par une lumière naturelle qui entre grâce à deux grandes verrières. Elle peut également être régulée grâce aux grands rideaux verts.



L'atelier d'Ary Scheffer est fidèlement restitué : la couleur des murs et l'emplacement des meubles sont minutieusement reproduits. Ce tableau est une source de documentation précieuse car il nous renseigne sur la vie quotidienne de l'artiste et son activité professionnelle au tournant des années 1850, et les thèmes qui l'occuperont pendant les dix dernières années de sa vie. Certaines œuvres restées dans l'atelier jusqu'à sa mort en 1858 ont été données par Cornélia Scheffer-Marjolin au musée de Dordrecht.

- Jean-Jacques FEUCHÈRE (1807-1852), *Satan*, 1833, statuette en bronze.
H 34 cm



Paris musées, musée de la Vie romantique

Ce bronze exposé par Feuchère au Salon de 1834 figure le diable, assis, le corps replié sur lui-même, enveloppé dans ses ailes de chauve-souris. Son visage cornu, qu'il soutient, est sombre et tourmenté. Le corps du personnage est tendu à l'extrême, comme le dévoilent les muscles des jambes et les orteils griffus tordus sur le rebord du rocher.

Sa pose s'inspire sans doute de la célèbre gravure de *la Mélancolie* de Dürer, dont l'artiste possédait un exemplaire. Feuchère y adjoint un sens décoratif du détail, rivalisant avec les gargouilles médiévales : front surmonté de cornes, nez crochu, oreilles démesurées, pieds griffus, sorte d'épine dorsale partant du haut de la tête comme chez certains reptiles...

L'image que propose Feuchère, loin de présenter une entité diabolique puissante et victorieuse, exprime au contraire défaite et doute. Satan semble ici rongé par le remords, comme méditant sur la Chute qu'il a lui-même provoquée. Sa position recroquevillée, les ailes qui le recouvrent transmettent un sentiment de profonde solitude.

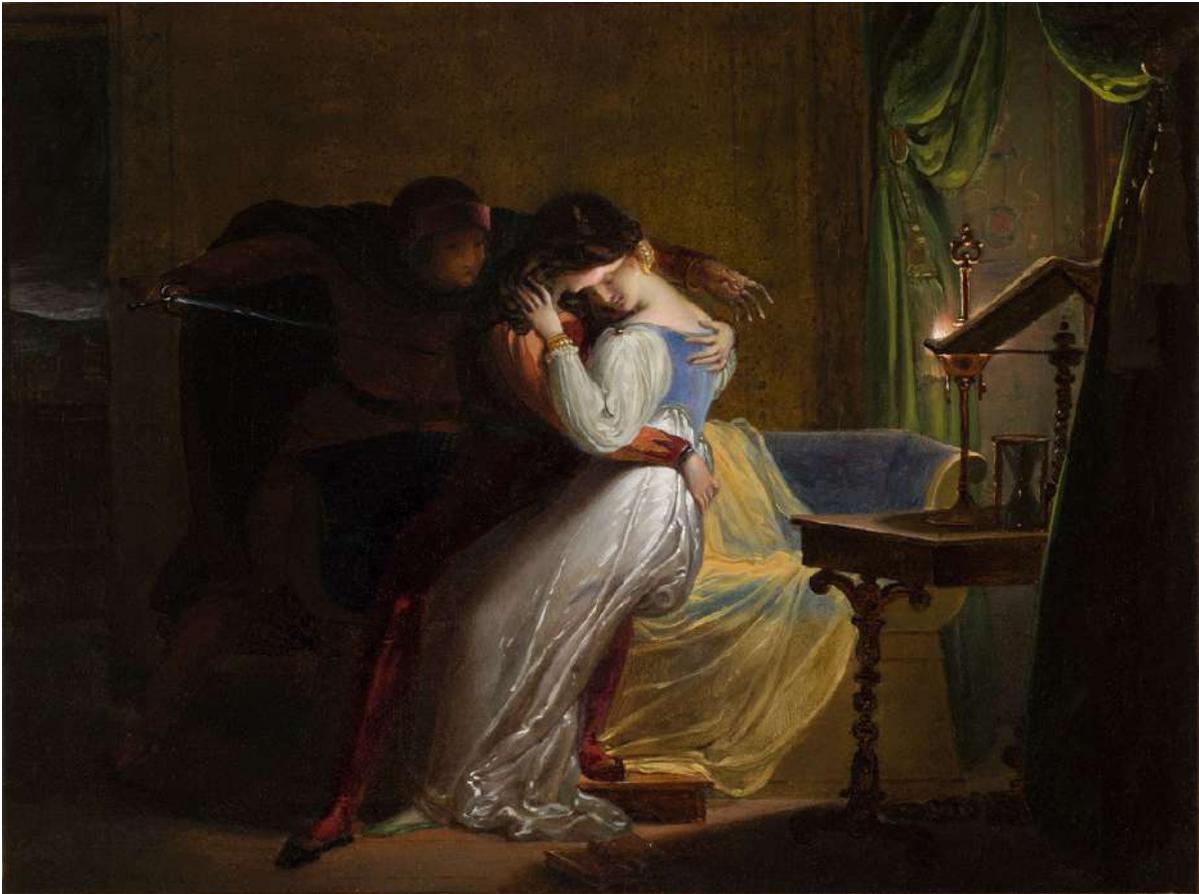
Cette sculpture est représentative du courant romantique : l'artiste recherche ici l'expression des sentiments et de l'intériorité. Les Romantiques privilégient les figures maudites et puisent dans la littérature de Dante ou Faust des sujets sombres qui leur permettent d'explorer les tourments de l'âme humaine, reflets de leur propre souffrance. Le *Paradis perdu* (1667) de l'anglais John Milton, réédité en français en 1805 et dont Chateaubriand donna une traduction en 1836, semble être ici la principale source du sculpteur. Dans le chant IV, le poète décrit Satan après la Chute, ange déchu qui a tout perdu en voulant défier Dieu, en proie au malheur et au doute, il songe avec amertume à sa grandeur passée.

Le *Satan* de Feuchère possède une fonction décorative. Le goût pour les petits bronzes se développe à l'époque romantique et le commerce de statuettes d'édition devint florissant. Feuchère contribue grandement à cet essor, œuvrant lui-même à la vulgarisation de ses créations qui furent très célèbres. Ainsi, sculptant beaucoup pour les arts décoratifs, il plaça un exemplaire de son Satan sur une pendule ou encore créa une paire de vases aux chauves-souris pour l'encadrer afin de former une garniture de cheminée.

L'œuvre aura une descendance prestigieuse avec *l'Ugolin* de Carpeaux (Paris, musée d'Orsay) et le *Penseur* de Rodin (Paris, musée Rodin). Les sculpteurs reprennent la pose mélancolique du personnage, que décrit Théophile Gautier dans son poème "Melancholia" : "Toi, le coude au genou, le menton dans la main, tu rêves tristement au pauvre sort humain" (in *La comédie de la mort*, 1838).

- Pierre Claude François Delorme, *Paolo et Francesca*, vers 1820, Huile sur toile

25 cm x 33 cm



Paris Musées, musée de la Vie romantique

Pierre Claude François Delorme (Paris, 1783 – Paris, 1859) est un peintre d'histoire qui connut une carrière essentiellement parisienne. Formé aux principes de l'académisme, il part à Rome où il étudie les grands maîtres. À son retour à Paris, il intègre l'atelier de Girodet se faisant remarquer sous la Restauration et la monarchie de Juillet par ses compositions mythologiques et religieuses. Son art, empreint d'une grande clarté de composition, perpétue la tradition néoclassique au cœur du XIXe siècle. Peintre inscrit dans l'art de son temps, il est sensible aux sujets littéraires que s'approprient les artistes romantiques.

L'épisode représenté reprend les amours tragiques de Paolo Malatesta et Francesca da Rimini, raconté par Dante Alighieri au chant V de l'Enfer dans la *Divine comédie*. Mariée au laid et boiteux Giaciotto Malatesta, Francesca tombe amoureuse de son jeune frère Paolo : alors qu'ils lisent les aventures du chevalier Lancelot et de la reine Guenièvre, les deux jeunes gens s'éveillent à l'amour et comprennent leurs sentiments ; surpris par le mari furieux, les deux amants seront unis en une étreinte fatale, transpercés par l'épée de Giaciotto. Condamnés à errer aux Enfers, ils symbolisent, plus que la faute d'un adultère, la force de leur amour éternel.

La pièce est plongée dans la pénombre, simplement éclairée par une lampe à huile qui fait ressortir le long cou dénudé de Francesca et fait apparaître un mobilier d'inspiration médiévale. L'élégance chromatique de la composition où scintille la blancheur de la robe de l'héroïne et le jaune transparent de son voile donne à l'interprétation de Delorme toute la délicatesse d'une miniature. Toutefois le rideau vert à l'arrière-plan de la composition souligne la dimension théâtrale de la scène.



Derrière la jeune femme, la main du mari apparaît. De son autre main, dans la pénombre, il tient une épée, prêt à transpercer les corps enlacés du jeune couple. La dramaturgie de la scène est accentuée par le clair-obscur, le contraste entre la blancheur de la peau de la jeune femme, la main crochue du mari trompé et son mouvement dynamique, surgissant du fond de la pièce.

Les collections du musée témoignent du renouveau des artistes romantiques qui puisent leur inspiration à de nouvelles sources littéraires : le *Faust*, les textes de Byron ou Walter Scott, la poésie de Schiller ou de Bürger et, grâce à cette œuvre, Dante. Le sujet est en outre en rapport direct avec la composition phare d'Ary Scheffer, *Les ombres de Francesca da Rimini et de Paolo Malatesta apparaissent à Dante et à Virgile*, exposé au Louvre.

- Pierre-Jérôme LORDON (1780– 1838), *La Communion d'Atala*, 1808, huile sur toile

H. 67cm ; L. 87 cm



Paris Musées, musée de la Vie romantique

La scène représentée par Pierre-Jérôme Lordon montre les derniers moments de la vie d'Atala, recevant la communion de l'ermite Aubry, tandis que Chactas, accablé de désespoir, soutient son corps avec amour. Le cadre exotique et nocturne de la composition, éclairée par la pleine lune qui domine l'arrière-plan, l'intense émotion dramatique qui se dégage de la scène, les thématique de l'amour impossible et de la lutte entre les valeurs intemporelles, spirituelles et sacrées de la foi et celles temporelles, profanes et sensuelles de l'amour témoignent de ce nouveau goût romantique. Le soin que le peintre apporte à la description du vêtement du franciscain Aubry illustre le goût de l'histoire chez les Romantiques, qui prennent soin de se documenter afin de rendre avec exactitude le contexte de la scène.

Pierre-Jérôme Lordon (1780-1838) est le fils d'un négociant installé en Guadeloupe. Adolescent, il est envoyé à Paris par son père et intègre à treize ans l'atelier de Pierre-Paul Prud'hon dont il devient l'élève et l'ami fidèle, puis

débute au Salon de 1806. En 1828, il entre dans le corps enseignant de Polytechnique comme maître de dessin, charge qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1838.

En 1808, il expose au **Salon** (n°398), en même temps qu'Anne-Louis Girodet-Trioson son *Atala au tombeau* (musée du Louvre), son interprétation de *La communion d'Atala* inspirée du roman de Chateaubriand pour lequel il reçoit une médaille d'or. Le roman de Chateaubriand (1768 - 1848) connaît dès sa parution en 1801 un succès immense et ne cesse d'inspirer des peintres et sculpteurs, y compris ceux de la génération romantique comme Ary Scheffer ou Eugène Delacroix.

Les deux peintures de Girodet et de Lordon se concentrent sur le moment le plus dramatique de l'œuvre de Chateaubriand, centré sur la tragique histoire d'amour entre deux Indiens de Louisiane : Atala et Chactas. Dans le roman, après avoir passé de nombreuses années auprès de colons espagnols, Chactas part à la recherche d'une vie plus adaptée à ses aspirations. Il est capturé par une tribu ennemie et rencontre la belle Atala, une Indienne chrétienne. Une passion ardente naît entre les deux jeunes gens et ils décident de fuir ensemble dans la forêt. Pour des raisons mystérieuses, Atala ne se donne pas à Chactas et on apprend pourquoi lorsque les amants se retrouvent dans la forêt avec le père Aubry, un missionnaire. La mère d'Atala avait promis à la Vierge Marie la chasteté de sa fille, si celle-ci naissait en bonne santé. Terrifiée à l'idée de rompre le vœu de sa mère, Atala prend du poison et meurt pour éviter de céder à la tentation de son amour pour Chactas.

Atala est une héroïne typiquement romantique : jeune fille belle et exemplaire, elle préfère mourir plutôt que céder à la violence des passions. Lordon la représente dans une attitude **passive**, enveloppée dans un drap blanc qui exprime la pureté et la chasteté de ce personnage modèle.

- CHARPENTIER Auguste (1813-1880). *Portrait de George Sand (1804-1876)*, vers 1837. Huile sur toile

85 x 64,5 (ovale)

Don de Mme Aurore Lauth-Sand en 1923 au musée Carnavalet



Paris Musées, musée de la Vie romantique

Auguste Charpentier est un ami de George Sand : à l'été 1838, il se rend chez elle à Nohant, dans le Berry, où il réalise ce portrait. Sand est représentée en femme du monde élégante et tranquille : vêtue de noir, cheveux parés d'une mantille - écharpe de dentelle drapée - et de quelques fleurs. Le peintre s'attache aussi à retranscrire dans la toile le regard de George Sand, souvent célébré par ses contemporains. Ce portrait est l'une des rares représentations peintes d'une romancière qui fut l'une des grandes figures du romantisme français.

Si George Sand avait coutume de s'habiller en **costume d'homme**, ce portrait la représente féminine, parée d'un collier de petites croix en perles sur le col et à la ceinture, d'une broche en camée – une technique de gravure en bas-relief. Cette broche dite « aux trois profils » est exposée au musée de la Vie romantique, aux côtés de nombreux objets et bijoux ayant appartenu à George Sand.

Quelques jours avant la réalisation de ce portrait, Auguste Charpentier décrit George Sand dans une lettre à sa tante: « C'est la plus admirable tête que l'on puisse voir, et je ne suis pas encore revenu de ma première impression ». Les contemporains de la femme de lettres évoquent souvent son regard brun et profond, d'une intelligence rare, que le peintre retranscrit ici avec force. Alfred de Musset mentionne ses « yeux sombres et veloutés », quand Alfred de Vigny les compare à ceux « des mystiques et des plus magnifiques têtes italiennes ».

Le format actuel de toile, en ovale, est ultérieur à sa réalisation : le tableau était originellement rectangulaire (140 x 170 cm) et représentait George Sand debout de trois quart face, une main posée sur une chaise et l'autre sur sa hanche. La fille de George Sand, Solange, décide de faire recouper la toile en ovale et en forme de grand médaillon, pour en faciliter la présentation.



© Laurent Bourgogne

- CHARPENTIER Auguste et SAND George. *Éventail des caricatures, George Sand et ses amis*, vers 1830.



Paris Musées, musée de la Vie romantique

Éventail orné de caricatures réalisé en 1838 par Auguste Charpentier (Paris, 1813 - Paris, 1880) et représentant George Sand (Paris, 1804 - Nohant-Vic, 1876) et son entourage.

Une légende relatant l'iconographie de ce décor est inscrite au verso.

L'éventail nous montre au premier plan une scène champêtre dont le sujet est une histoire d'amour. La nymphe Sandaraque, alias George Sand, est déguisée en bergère et tient dans sa main un colibri au profil de Frédéric Chopin. En arrière-plan le paysage composé de collines et de montagnes, réalisé par George Sand, ne représente certainement pas Nohant dans le Berry où elle recevait ses amis mais plutôt un endroit mythique.

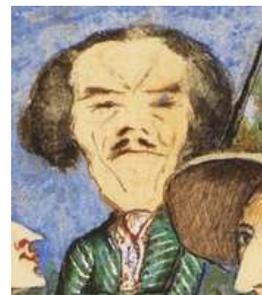
Au XIXe siècle, la caricature, dont la portée est politique ou sociale, et parfois l'une et l'autre, a un emploi très étendu et désigne aussi bien des portraits-charges et des scènes satiriques que des scènes de genre et des créations de « fantaisies ». La caricature n'a pas alors nécessairement de but satirique clair, comme le montre la multiplicité des interprétations de la gravure de Grandville *Mœurs aquatiques : Un rapt* proposées par Balzac dans le journal *La Silhouette*, et la caricature ne peut donc pas être définie comme une image satirique au sens strict. Elle se distingue cependant des autres images par une tonalité humoristique ou amusante. Au XIXe siècle, la caricature ne vise en effet pas, ou pas seulement, à informer et critiquer, mais à divertir. Dans les scènes de genre, la reconnaissance de scènes familières amuse les spectateurs, et la folie et l'étrangeté des créations de « fantaisies » peuvent également surprendre et faire sourire.



1



2



3

Au centre de l'éventail sont représentés le marquis de Malphilinte découvrant la Nymphe Sandraque, qui n'est autre que **George Sand (1)**, en compagnie de **Chopin (1)**, représenté ici comme un oiseau.

Sur la droite de George Sand se trouve **Franz Liszt (1)**, un peu en retrait et dominant la scène. À l'époque il partage sa vie avec Marie d'Agout. Il est représenté ici en berger, en train de décrire un concerto de clarinette qu'il vient de composer.

À côté de Franz Liszt se tient **Eugène Delacroix (3)**, que George Sand a rencontré en 1834.

Albert Grzymalda ou Grzymala (4), en polonais Wojciech Grzymała, est un homme politique polonais qui a joué un rôle dans l'insurrection polonaise de 1830-1831, puis parmi les exilés de la Grande Émigration, par ailleurs ami de Frédéric Chopin.

Solange Sand (5), fille de George Sand, est représentée avec un corps de lion.

Pierre-Martinien Tousez, dit Bocage (6), est un acteur français. Il se fit une grande popularité comme interprète des principales créations romantiques : *Antony*, *Marion Delorme*, *la Tour de Nesle*, *Don Juan de Marana*...

Auguste Charpentier (7) est l'auteur des caricatures de l'éventail, dont George Sand a composé le paysage.

Pierre Jean Félicien Mallefille (8), est un romancier et auteur dramatique français.

Emmanuel Arago (10), un homme politique français, est représenté avec un corps de triton. George Sand a fait sa connaissance via Honoré de Balzac et se lie rapidement avec lui, elle révèle dans son journal qu'il est un « homme qui devait devenir pour moi un frère ». **Charles Didier (11)**, né le 15 septembre 1805 à Genève et mort à Paris, le 7 mars 1864, est un écrivain, poète et voyageur franco-suisse. Il fut l'amant de George Sand.

Luigi Calamatta (12) est représenté avec un corps de serpent. Ancien élève d'Ingres, il a fait une grande carrière de graveur et de sculpteur.

Le jeune **Maurice Sand (2)**, qui a épousé sa fille Marcelline, est représenté en fils du Zéphyre et de la nymphe et se tient à côté de son futur beau-père.

Louis-Chrysostome Michel, dit Michel de Bourges (13), né à Pourrières (Var) en 1797 et mort à Montpellier en 1853, est un avocat et homme politique français, amant de George Sand.

13



4



12



5



11



6



10



9

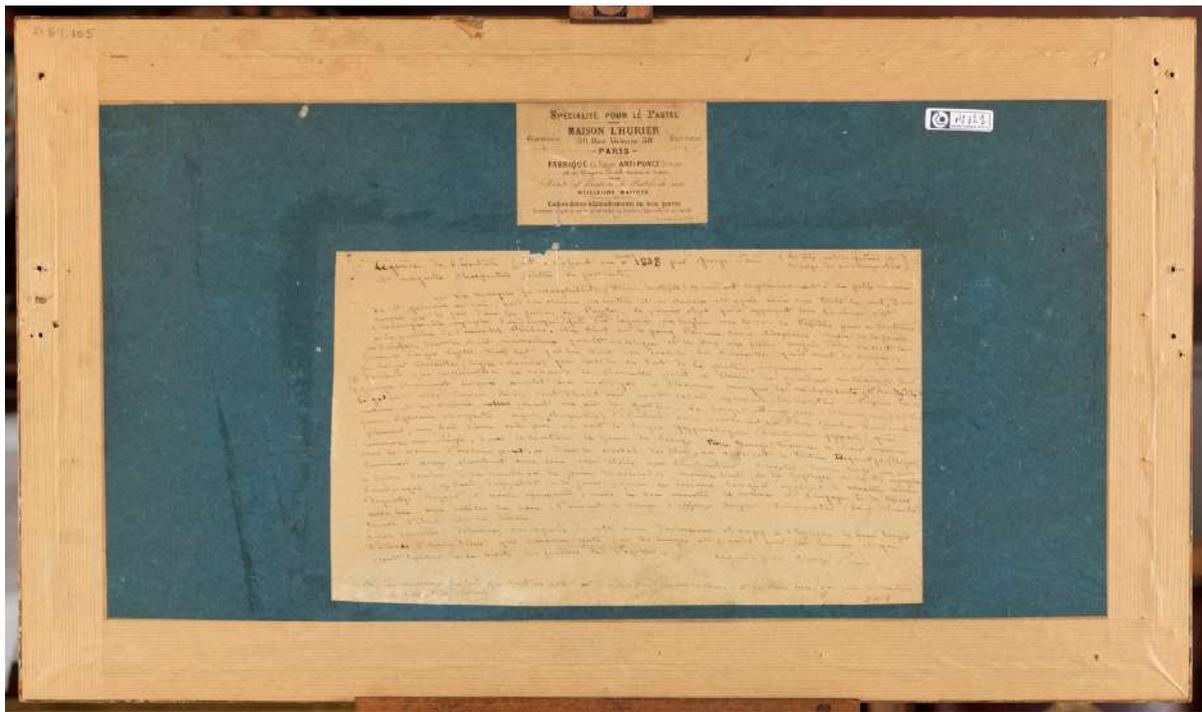


8



7





Paris Musées, musée de la Vie romantique

Légende - "Légende de l'éventail fait à Nohant en mars 1838 par George Sand/et Auguste Charpentier peintre de portraits. (Les têtes sont de Gavarni et /les corps de A. Charpentier)/ ... Le marquis de Malphilinte (Félicien Mallefille) se rendant mystérieusement à sa petite maison/de St Germain en laie(sic), perd son chemin, sa voiture et ses chevaux et après avoir erré toute la nuit, il est/surpris par le jour dans les jardins de Paphos. Le premier objet qu'il aperçoit(sic) sous l'ombrage, c'est/l'incomparable nymphe Sandaraque (George Sand) qui s'est déguisée en bergère sous le nom de Piffoëlis pour se soustraire/à la passion de l'immortel Phébus. Elle tient sur le poing l'oiseau sacré Chopinios (Chopin) de la famille/des colibiris, dont le chant merveilleux guérit la colique et les cors aux pieds. Auprès d'elle on voit le/fameux berger Lystil (Frantz Liszt) qui lui décrit un concerto de clarinette qu'il vient de composer./Le berger Croixillas (Eugène Delacroix) qui excelle en l'art de la peinture, improvise en l'écoutant un/tableau qui représentera le concerto de clarinette peint à l'huile, de grandeur naturelle. Ce/groupe charmant inspire aussitot(sic) un madrigal à l'heureux marquis de Malphilinte (T. Mallefille)/Le galant abbe Enricos (Enrico) dont l'habit noir avait d'abord épouvanté les habitants de Paphos, les/rassure et les charme en leur jouant un air de guitare. Le berger Bonne rose (de Bonne-chose) et le/jeune Sylvain charpentis (Auguste Charpentier) l'écoutent avec ravissement. Sous l'ombre d'un saule/pleureur, au bord d'une onde pure on voit le berger Grzymalagose (le Comte Albert Grzymala) qui /murmure une élégie. Dans le lointain le faune du bocage (Pierre Bocage) traverse le clair ruisseau/sans le secours d'aucun pont. Dans le cristal des flots, on aperçoit(sic) le triton Bignatys (Bignat / (Emmanuel Arago) cherchant avec soin une étoile que l'enchanteur Aragotos (François Arago) son père / a laissé tomber de sa lunette. Le jeune Mauricolas (Maurice Sand) fils du Zephyre et de la nymphe / Sandaraque (G.Sand) s'apprêtait(sic) à se jouer parmi les roseaux lorsqu'il aperçoit(sic) le monstre marin/ Bignatys (Bignat) et recule épouvanté ; mais le bon monstre le rassure et l'engage à se livrer/ avec lui aux délices du bain. Pendant ce temps l'affreux Serpent Calamatas (Luigi Calamatta)/trouve l'étoile et la dévore./Âmes sensibles ! Détournez vos regards de cette scène douloureuse et voyez à l'horizon le beau berger/ Didieris (Charles Didier) qui s'avance porté par les nuages et précédé par les amours et qui/vient honorer de sa visite les jardins de Paphos. / Légende de George Sand / (note) Le personnage du fond qui tient un pistolet est le conspirateur Michel de Bourges et le chien lion qui garde les moutons / à grosses têtes Solange."

Bibliographie

Tous les ouvrages, exceptés ceux marqués d'un astérisque (*), sont consultables au **service de documentation** du musée, accessible sur rendez-vous (01 71 19 24 07).

Brem (A.-M. de), *L'atelier d'Ary Scheffer*, Paris Musées, 1991.

Cazaux, Thierry, *Paris romantique. La capitale des enfants du siècle*, Paris, Parigramme, 2012.

Dion-Tenenbaum (Anne), *L'art de vivre à l'époque de George Sand*, Paris, Flammarion, 1999.

Gausсен, Frédéric, *Visites d'ateliers*, Adam Biro, 2001.

Gautier, Bertrand et Talabardon, Bertrand, *Le XIXe siècle*, Paris, Talabardon & Gautier, 2011.

Gérard GEFEN, *Paris des artistes, 1840-1940*, Vanves, éd. du Chêne, 1998. (*)

Martin-Fugier, Anne, *La vie d'artiste au XIXe siècle*. Paris, L. Audibert, 2007. 471 p.

John MILNER, *Ateliers d'artistes, Paris, Capitale des arts à la fin du XIXe siècle*, Paris, éd. Du May, 1990. (*)

Sous la direction de Nerlich (France) et Bonnet (Alain, préface de Allard (Sébastien), *Apprendre à peindre. Les ateliers privés à Paris, 1780 – 1863*, Tours, Presses Universitaires François Rabelais, 2013.

Rosenthal, Léon, *Du romantisme au réalisme : essai sur l'évolution de la peinture en France de 1830 à 1848*. Paris, Macula, 1987. 444 p.

Tillier, Bertrand, *Vues d'atelier*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2014

White, Harrison et Cynthia, *La carrière des peintres au XIXe siècle*, Paris, Flammarion, 1991.

Ce dossier a été réalisé par Emma Baslé, stagiaires au service des publics, sous la direction de Delphine Léger Lacave, responsable du service.